

Nous remercions l'Europe et la région des Pays de la Loire qui soutiennent financièrement ces travaux dans le cadre du projet TERUnic animé par le Pôle Agronomique Ouest. TERUnic fait partie du programme de recherche et d'expérimentation SOS PROTEIN.



Année : 2016

## La luzerne et les couverts végétaux pour limiter les achats d'aliments

### Chez Jean Louis CHATAIGNE, à Saint Sigismond en Vendée

C'est pour valoriser mes prairies de marais, très séchantes et non pâturables l'hiver par les bovins, que j'ai mis en place un atelier ovin.

Pour l'équilibre de mon système, j'ai choisi de :

- ne pas diminuer les cultures de vente, c'est-à-dire conserver 55 ha de Surface de Vente Commercialisable,
- produire des stocks de qualité (protéines) pour limiter les achats d'aliments,
- diminuer le temps de travail du sol,
- valoriser des couverts végétaux par le biais du pâturage.

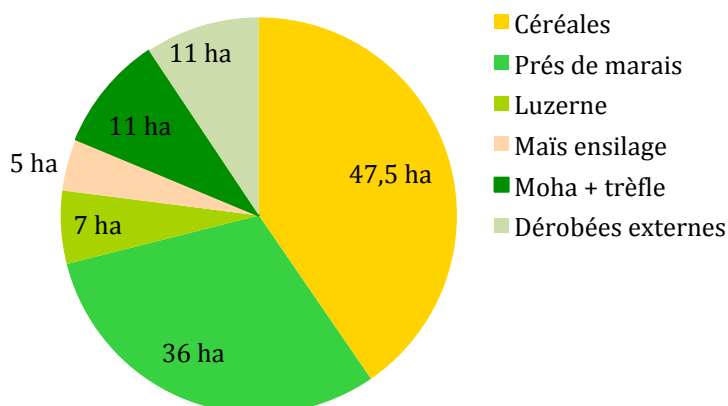
J'ai implanté de la luzerne semence pour une durée de 3 à 4 ans. Je sème depuis plusieurs années des couverts végétaux

après une récolte d'orge et avant un semis de maïs. Mon objectif est d'avoir un coût d'implantation le plus faible possible, mais aussi de pouvoir valoriser ses couverts pour faire des flushings sans complémentation à l'extérieur.



### ● ELEMENTS-CLES DE L'EXPLOITATION

#### Assolement



Type de Sols calcaire sur le marais desséché  
Des sols très humides l'hiver et secs l'été sur le marais mouillé

### DONNEES REPERES

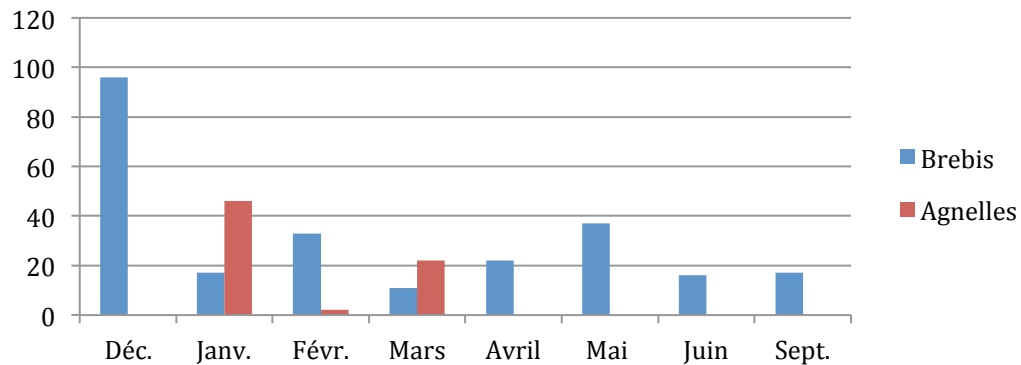
<b>Main-d'œuvre :</b>	1 UMO
<b>SAU :</b>	108 ha dont 52 ha de SFP 4.7 ha de céréales autoconsommées
<b>Chargement :</b>	7 brebis / ha SFPO
<b>Troupeau :</b>	340 brebis avec un rythme d'un agnelage par an, de race Mouton Vendéen dont 50 Charmoise conduites en contre saison.
<b>Alimentation :</b>	Fin de gestation : foin de prairies naturelles et maïs grain Lactation enrubannage de luzerne rationné et enrubannage de RGH, foin e



## ● L'ALIMENTATION DU TROUPEAU

Le troupeau est composé de 340 brebis avec un rythme d'un agnelage par an. Le troupeau est composé de 2 races : 290 vendéennes qui agnèlent en hiver et au printemps, et 50 charmoises qui agnèlent en juin.

### Répartition des mises bas sur l'année



La productivité numérique par brebis est de 1 agneau par brebis (la première mise bas des charmoises a lieu à 2 ans). Le poids moyen des agneaux est de 18,4 kg de carcasse avec une consommation de 9,2 kg de concentrés par kg de carcasse.

### Résultats du troupeau

Productivité numérique/brebis	1
Productivité pondérale/brebis	18,4 kg de carcasse
Productivité de la main d'œuvre rémunérée	8 040 kg de carcasse/UMO
Concentrés total en kg/effectif moyen présent	160 kg
Concentrés total en kg/kg de carcasse produit	9,2 kg

Toutes les brebis en fin de gestation d'été et d'automne sont conduites à l'herbe sans complémentation, sur des prairies temporaires (mélange à base de moha, de trèfle d'Alexandrie et de Ray Grass Italien) ou sur de dérobées, chez moi ou chez des voisins sans aucune complémentation. La majorité des lactations sont conduites en bergerie sauf pour les charmoises (besoins plus faibles). Une semaine avant la mise bas et pendant les lactations d'hiver, les brebis reçoivent de l'enrubannage de luzerne rationné, du foin de prairies naturelles et du maïs grain (autoconsommé, 1 kg/jour distribué en lactation).

Aujourd'hui tous les agneaux sont engraisés en bergerie avec un aliment complet du commerce mais je pense le remplacer par des céréales de l'exploitation associées à du foin de luzerne.

Stade physiologique/saison	Automne	Hiver	Printemps	Eté
Fin Gestation		B	B	H
Lactation		B	B	H
Engraissement des agneaux	B	B	B	M



## ● LA LUZERNE SEMENCES ET LES COUVERTS VEGETAUX

### Implantation de la luzerne

J'ai implanté de la luzerne semence en avril derrière une céréale. Le sol est décompacté à l'automne après la récolte de céréales. Le semis est réalisé à raison de 7 kg/ha avec un combiné. Cette culture nécessite peu de frais de mécanisation, peu de désherbage et elle est mise en place pour une durée de 3 à 4 ans. La 1ère récolte est en grains avec un rendement compris entre 5 et 8 quintaux par ha. Les récoltes suivantes sont fauchées ou enrubannées avec des rendements de 4,5 tonnes de Matière Sèche pour la récolte de printemps et de 1,5 tonne de MS pour les récoltes d'été et/ou d'automne. Elle permet de limiter les achats de matière protéique pour les brebis à forts besoins (lactation, fin de gestation), voire plus tard pour les agneaux.

### Implantation des couverts végétaux

Nous avons l'obligation d'implanter des couverts végétaux entre une récolte de céréales et un semis de maïs. Il faut planter le couvert juste après la récolte de céréales. Un apport de 30 m<sup>3</sup> de lisier de canards est apporté 2 jours avant le semis. Un passage de cover crop permet d'enfouir le lisier et de décompacter superficiellement la structure du sol. En 2015, j'ai semé au combiné 11 ha de mélange moha et trèfle d'Alexandrie à raison de 20 à 25 kilos/ha. Ces surfaces ont été divisées en 3 parcelles à l'automne, elles ont ensuite été pâturées par un lot de 250 brebis à partir du 15 octobre jusqu'au 31 décembre. J'ai implanté la même année 4 ha de Ray Grass d'Italie à raison de 20 kgs/ha. La 1ère année, le RGI est fauché ou enrubanné afin de constituer des stocks de qualité pour des animaux en lactation, mais il est aussi pâturé par des brebis d'octobre à fin décembre.

Comme mes voisins sont demandeurs, je fais également pâturer des CIPAN à l'extérieur. J'achète la semence (avoine brésilienne, très peu chère et gélive) et le céréalier plante le couvert à raison de 25 à 30 kilos par ha. Je peux ainsi faire pâturer mes brebis à l'extérieur, sous réserve de conditions climatiques satisfaisantes, et économiser mes stocks. Je bénéficie d'un fourrage jeune et de qualité, ce qui me permet de faire mes mises en lutte d'automne sans complémentation énergétique de mes brebis.

### Travail

Le pâturage des couverts végétaux à l'automne, géré à la clôture électrique, me permet de réduire le travail d'alimentation en bergerie.

### Coût

L'avoine brésilienne s'implante très rapidement en Aout et septembre à raison d'un cout de 40€/ha. Elle peut s'utiliser en fauche ou en pâturage. Elle doit être valorisée à l'automne car elle est très sensible au gel.

## ● LES POINTS DE VIGILANCE ?

- Le moha est très sensible au gel donc il peut disparaître rapidement en fonction des conditions climatiques.
- Les parcelles d'avoine brésilienne doivent être gérées en paddocks car l'avoine durcit rapidement et elle est moins appétente pour les brebis.

## ● SI C'ETAIT A REFAIRE ?

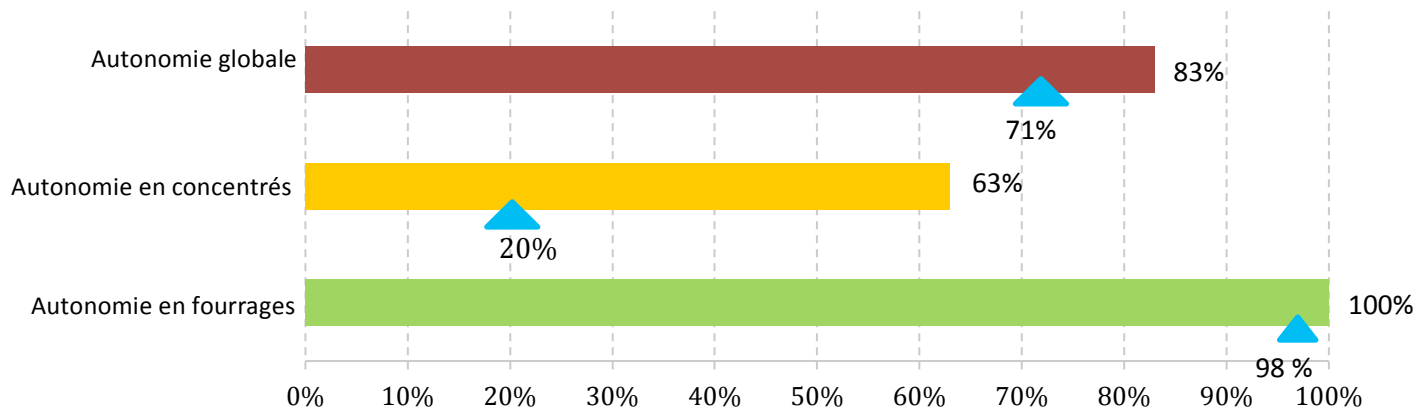
La luzerne me permet d'avoir un fourrage de qualité à distribuer aux brebis. Je vais essayer de faire la même chose pour les agneaux à l'engraissement pour supprimer l'aliment complet.

## ● UN CONSEIL A UN ELEVEUR ?

J'ai arrêté l'ensilage de maïs pour les brebis en lactation :

- je ne suis pas bien équipé pour la distribution,
- j'avais de la perte au silo car l'avancement était insuffisant,
- j'achetais trop de protéines.

## LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTEME



▲ Autonomie moyenne du Réseau ovin Ouest 2010-2014 (élevages < 1,4 UGB/ha SFP)

**Bilan d'autonomie MAT globale de l'exploitation =>**

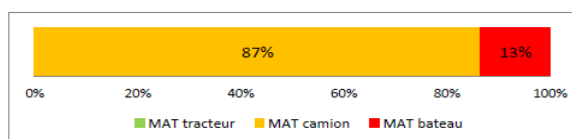
**83%** d'autonomie.



Vos besoins		Vos approvisionnements extérieurs	
Kg de MAT		Les aliments achetés	Quantités (T brutes) / Leurs apports en MAT
341 brebis 9 béliers	19 437 693	Compléments azotés	0,0 / 0
		Conc. de production	0,0 / 0
		Protéagineux	0,0 / 0
		Céréales	0,0 / 0
		Autres	21,4 / 3 342
Total des besoins		20 130	kg de MAT/an
		Fourrages achetés	Quantité (T MS) / Leurs apports en MAT
		Fourrages grossiers	0 / 0
		Total des achats de MAT par an	3 342 / 3 342 Kg
<b>Votre bilan</b>			
Votre dépendance en MAT est de 17 %.			
Vous valorisez 16788 kg de MAT soit 83% d'autonomie en MAT			

### Origine et proximité de la MAT achetée

MAT tracteur	0	kg	0%
MAT camion	2 892	kg	87%
MAT bateau	450	kg	13%
MAT total	3 342	kg	100%



## LES RESULTATS ECONOMIQUES

### Les résultats économiques de l'atelier

Aliments achetés €/ kg de carc.	3,4
Approvisionnement des surfaces €/ kg de carc.	0,8
Mécanisation €/ kg de carc.	2,3
Foncier et capital €/ kg de carc.	1,9
Rémunération permise €/ kg carc.	2,8
Soit en nb SMIC/UMO	1,4

### Les résultats économiques de l'exploitation

Produit brut total/UMO exploitant	144 700 €
EBE/UMO exploitant	39 700 €
%EBE/produit brut total	27 %
Annuités/UMO exploitant	32 000 €
% Annuités/EBE	81 %
Revenu disponible/UMO exploitant	5 805 €

Nous remercions les partenaires du projet TERUnic qui ont participé au suivi de fermes :

